

23. Le premier dictionnaire français-japonais au Japon (le 7 janvier 2021)

L'année dernière, j'ai eu l'occasion de me rendre à l'École française d'Extrême-Orient (EFEO). L'EFEO a été fondée en 1898, en Indochine française, à Saïgon (Hô Chi Minh-Ville), sous le nom de "Mission archéologique permanente en Indo-Chine". Puis, elle a été déplacée à Hanoï en 1901 avant d'installer son siège à Paris. Cet institut de recherche couvre 12 pays et leur région, tels que le Japon, la Chine, la Corée du Sud, l'Asie du Sud-Est ou encore l'Inde, et possède des antennes notamment à Tokyo et Kyoto.

La bibliothèque de l'EFEO conserve de nombreux ouvrages japonais anciens. Parmi eux se trouve le premier dictionnaire français-japonais du Japon, le *Futsugo meiyō* (佛語明要). Il a été compilé par un spécialiste de la langue française de la fin de l'époque d'Edo et du début de l'ère Meiji, MURAKAMI Hidetoshi (1811-1890). Le dictionnaire fut publié en 1864. Il est composé de quatre volumes avec un total de 35 000 mots répertoriés. On peut y trouver des mots complexes tels que "achalander" ou encore "âcre".

Pendant la période de la politique isolationniste du Japon lors de l'époque d'Edo, la science, la culture et les technologies européennes ont été introduites au Japon via les Pays-Bas, avec qui le commerce était autorisé. Selon une étude d'un chercheur, un érudit militaire du nom de SAKUMA Shozan a consulté MURAKAMI Hidetoshi afin qu'il lui présente des ouvrages pouvant aider à renforcer l'armement militaire. Il aurait alors recommandé un livre de chimie écrit par le chimiste suédois Jöns Jacob BERZELIUS. Hidetoshi commanda l'ouvrage qu'il reçut non pas écrit en néerlandais, qu'il comprenait, mais en français. Hidetoshi était également médecin et avait une connaissance approfondie de la chimie. Encouragé par Shozan, il commença à étudier par lui-même le français vers 1848 en utilisant des dictionnaires français-néerlandais et des livres de grammaire française écrits en néerlandais.



dictionnaire *Futsugo meiyō*, 1864, fonds J.-P. Hauchecorne, bibliothèque EFEO, Paris¹

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Grâce à ses efforts, il publia notamment le dictionnaire *Futsugo meiyō* et aussi des livres d'apprentissage du français ainsi que des traductions en japonais de titres français. A partir de la fin du shogunat Tokugawa, le *Futsugo meiyō* fut largement utilisé au Japon. On dit de Hidetoshi qu'il fut le pionnier des études de français car il fonda l'école de français Tatsurido et s'appliqua à former les jeunes générations à la langue française. En 1885, il fut décoré par le gouvernement français de l'insigne de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur. Il semble que ce fut le premier Japonais à recevoir cette distinction.

Si de nos jours, les Japonais peuvent étudier le français grâce aux dictionnaires, c'est très certainement grâce aux efforts de nos ancêtres comme MURAKAMI Hidetoshi.